

Les Roc'h des Monts d'Arrée 2013 – 15ème édition

Samedi 14 septembre, il est 9h20, les vtt sont attelés sur le porte-vélos, la Mégane démarre doucement pour quitter Vélizy en direction de Quimper, dans le Finistère.

Au volant, Muriel, prête à endurer les 560km, accompagnée de Bertrand en copilote qui gère le gps, la clim et la musique, et enfin Pascal, qui subit le siège arrière inconfortable de la voiture. Il pleut ... beaucoup ... c'est déjà ennuyeux pour moi de conduire, mais là, c'est l'overdose très rapidement. Cette pluie battante non-stop durera jusqu'à atteindre la Bretagne....

Rennes. Enfin, il ne pleut plus. On s'arrête pour pique-niquer.

Nous atteignons ensuite le Morbihan, ça y est, on commence à voir du ciel bleu (*merci Papa*).

Enfin le Finistère, avec un beau soleil brillant : oui, il fait toujours beau en Bretagne, c'est un fait (*j'y ai habité assez longtemps pour le savoir*).

Nous arrivons donc à Quimper en milieu d'après-midi, chez Annie & Jacques, les beaux-parents de Bertrand, qui nous offrent le gîte et le couvert jusqu'à lundi matin.

Nous déchargeons bagages et vélos, prenons un café, puis remontons en voiture pour 45mn, en direction de Huelgoat pour retirer nos plaques et nos sacs de bienvenue.



On se met en contact avec Karim, qui s'est débrouillé de son côté pour venir, et nous nous retrouvons tous les quatre au village :



Nous profitons du beau temps pour nous attarder sur les différents stands



et admirer la démonstration de trial :



Puis, visite d'Huelgoat,



une très jolie commune typiquement bretonne,



ou de bien jolis tableaux naturels se succèdent,



et où nous découvrons la Grotte du Diable (*prémises des portes de l'Enfer de demain ?*) et un peu plus loin la célèbre pierre tremblante.



Bon, il se fait tard. Il faut retourner sur notre lieu de villégiature, vérifier une dernière fois les vélos, et surtout se reposer pour attaquer notre raid de demain...

C'est après un excellent dîner « spécial sportif de haut niveau », que la soirée s'achève dans une ambiance chaleureuse. Il est 22h20 quand je sombre dans les bras de Morphée.

Dimanche. Levé 6h00.

Après un petit déjeuner gargantuesque, nous partons en retard. Nous faisons partie de la première vague du 80km expert de 7h46, mais nous la ratons de peu... pas grave, on se rabat sur celle de 7h56 !

Ce dimanche, nous nous retrouvons donc parmi les 5400 vététistes inscrits aux Roc'h, dont 800 pour le raid 80km.

Le départ est donné, ça y est, nous passons sous la grande arche ... Bertrand et Pascal partent très vite, je ne les reverrai pas...



Je reste avec Karim, comme convenu, nous avons prévu de faire notre premier 80km ensemble.

On est tout de suite mis dans le bain, avec une longue grimpe dans Huelgoat, jusqu'à atteindre les bois. Le raid est annoncé avec 1452m de D+. Rien d'effrayant en soi, puisque nous sommes habitués à faire du dénivelé dans notre forêt vélizienne !

Ça bouche un peu au détour d'un single, le temps que la vague de vététistes se disperse petit à petit. Mais pas de souci, personne ne rouspète, l'ambiance est détendue et les participants sont d'humeur assez taquine. Sympa !

Même s'il fait beau, et bien il fait froid : seulement 7°C. J'ai les doigts frigorifiés, et je regrette de n'avoir pris que mes mitaines. Heureusement, la succession de plusieurs longues montées réchauffera très vite tout ça...

En même temps que je pédale, je filme régulièrement le parcours. Des rushes réguliers de 2 à 5mn devraient me permettre de réaliser un montage, enfin j'espère, je ne maîtrise pas encore parfaitement la Gopro (« *be a hero* » qu'ils disaient...).



Des paysages différents se succèdent tout au long du raid.

On passe sur de grands sentiers roulants, puis des singles monotraces, parfois avec ornières et gros cailloux. On succombe au charme des sous-bois remplis de fougères. Certains chemins étroits, aux murs végétaux naturels et aux arbres recourbés, forment de jolis tunnels bucoliques.

Les traversées de petits villages typiques, avec leurs maisons de granit noir, ajoutent un peu de piquant aux jolis tableaux qui défilent sous mes yeux.



Certains raidars ont une ascension rendue difficile par les pluies des jours précédents. On a quand même eu pas mal de boue sur une grande partie du parcours.

Les Landes, avec ses grandes herbes, ses genêts aux fleurs jaunes et ses bruyères aux couleurs pourpres, sont tout simplement sublimes.

Je m'arrête parfois, juste pour admirer tellement c'est beau.



Et la forêt d'épines, où rouler sous les pins, dans un single qui serpente les résineux au milieu d'un tapis de mousse, c'est tout simplement magique !

J'attendais depuis tant d'années de voir ça, et je n'ai pas été déçue.

De plus, j'ai souvent roulé seule dans les endroits les plus bucoliques, ce qui me procurait une sensation de bien-être indéfinissable, tant j'aime le silence vivant de la nature...

Quant à l'ascension vers la grande antenne, elle était très technique.



Elle se faisait via les crêtes, où les cailloux forment des marches naturelles (*terrain de jeu favori de mon XControl*), qui permettent de gravir les longs kilomètres de ces pentes parsemées de hautes herbes, avec pour seule musique, le vent qui se joue du relief. C'est un spectacle inoubliable.

Les parties où seul un vtt peut passer, met forcément la pression dans la longue file de vététistes qui serpente sur les crêtes. Mais l'ambiance reste détendue, et lorsque l'un d'eux se trouve forcé de mettre pied à terre, je n'ai jamais entendu un participant râler, chacun faisant alors un effort pour ne pas se gêner mutuellement.

Les Roc'h, ce n'est pas seulement des montées, mais c'est aussi de bien jolies descentes, où il est facile d'atteindre les 45km/h (*ou plus selon le poids du couple pilote/destrier*), et d'avoir de bonnes sensations de vitesse grisantes.

Quelques ruisseaux à traverser, viennent rafraîchir un peu les jambes, et nettoyer la boue accumulée sur la transmission...

Des pontons de bois, avec des marches, recouverts de grillage pour que les roues ne se dérobaient pas, égayent un peu plus le parcours.

Le balisage ? Rien à redire, pas moyen de se perdre, c'était absolument parfait, entre le marquage à la bombe de craie sur le sol, la rubalise et les pancartes, le parcours était très facilement repérable.

L'organisation n'a pas lésiné sur les ravitos : 4 pour le 80km. Tous très copieux. Au second, auquel Karim et moi nous sommes arrêtés vers midi, nous avons pu nous concocter un vrai repas adapté (*taboulé, salade de pâtes, charcuterie et fruits secs ou frais*) pour reprendre des forces. Il faut dire que les premiers 1000m de D+ sont gravis en moins de 40km du raid ! Ainsi, j'ai découvert la graisse salée : servie sur des toasts, cette spécialité locale est absolument délicieuse et requinquante ! Bien sûr, je n'ai pas hésité à manger des crêpes, car ce n'est pas ce qui faisait défaut...



Les villageois croisés ne manquaient pas d'encourager les participants. Et des gamins, à quelques kilomètres de l'arrivée, qui héraient « allez ! allez ! plus qu'une seule montée ! » (*c'était même pas vrai d'ailleurs*) et qui avaient écrit des encouragements à la craie sur le bitume,

mettaient un peu de baume au cœur pour ceux qui souffraient. Trop choux les mômes...

La rando s'achève en tournant dans Huelgoat, pour ne pas échapper à de grosses montées. Les derniers kilomètres sont enfin récompensés en passant sur une rampe géante recouverte d'un tapis rouge sous la grande arche de l'arrivée. Extra !

Dernière pause photos pour immortaliser ce grand évènement :



Dimanche soir. Nous quittons Huelgoat vers 17h00 après avoir lavé les VTT.

Un apéro au champagne et une délicieuse tourte maison aux champignons nous attendent à Quimper.

Lundi matin. Après une bonne nuit réparatrice et un petit-déjeuner copieux, je reprends le volant pour le retour vers nos contrées véliziennes. Cette fois, pas de pluie !

J'étais contente d'arriver en milieu d'après-midi, après avoir conduit 1350km en trois jours (*je ne peux pas prêter le volant*)... Beurk, je préfère de loin le vélo à la voiture !

Qu'on se le dise, on a adoré participer aux Roc'h. C'est très sportif, c'est très beau, on s'est bien éclaté. On rempile pour l'année prochaine, et peut-être pour le 100km... enfin seulement pour certains d'entre nous (*fatigué notre Pascal ?*);-)



Enfin, mille mercis à Annie et Jacques, pour leur gentillesse et leur accueil. Nous avons rencontré des personnes formidables et avons pris beaucoup de plaisir à discuter de toutes sortes de choses.

Bilan : on a fait un bon chrono pour cette première participation au raid 80km.

Bertrand et Pascal ont tourné respectivement à 14,5km/h et 15km/h de moyenne, Karim et moi à 12,8km/h de moyenne. Pas si mal vu nos différences de niveau et la concentration des 2/3 du dénivelé sur un peu moins de la moitié du parcours.

Mu².